

Jérôme Blanc

L'ILLUSIONNISTE DU BOIS



maison parisienne



©Sébastien Ladermann

DOSSIER DE PRESSE



Sculpture Arantèle en Frêne ©Dylan Perrenoud

Tourneur et sculpteur sur bois, Jérôme Blanc est un illusionniste de la matière. Élégants, délicats, ses objets fascinent tout autant qu'ils trompent l'œil. Est-ce du tissu, du verre, du bronze, ou plus véridiquement du bois ? Seul le toucher pourra le déterminer.

Mais l'expérience sensorielle transporte au-delà et invite à la contemplation, chaque œuvre de Jérôme Blanc s'inspirant de l'histoire de l'arbre qu'il a lu dans ses cernes.

L'artiste est représenté par maison parisienne depuis 2011, qui met régulièrement son travail en lumière au PAD Paris et au PAD London, ainsi qu'à Bruxelles lors de la Promenade du Collectionneur à l'Hôtel Solvay ou à l'occasion du salon Collect à Londres.

Il a également été sélectionné par la galerie à l'occasion de son exposition anniversaire «15 ans, 15 artistes, 15 œuvres», pour laquelle il a repoussé les limites de son savoir-faire en imaginant le trio d'œuvres Tribu, en chêne massif sculpté et teinté.

DE LA FORÊT À L'ATELIER

Né à Genève en 1978, Jérôme Blanc s'initie très tôt au travail manuel dans l'atelier de serrurerie de son père. Après une formation à l'École des Arts et Métiers de Genève en ébénisterie et menuiserie (diplômes obtenus en 1998 et 1999), il voyage en Australie où il fait la découverte de la sculpture et du tournage sur bois contemporain : une passion qui ne l'a plus quitté depuis l'ouverture de son atelier à Carouge en 2001.

Selon une démarche très instinctive, Jérôme Blanc se rend directement dans la forêt pour trouver le bois massif nécessaire à son inspiration. Noyer, frêne, if ou érable, il n'utilise que des essences locales. Le bois vert et humide est mis à sécher dans l'atelier avant de se déformer à la fois naturellement et sous l'action d'outils comme la gouge et le ciseau à bois.



Vase Xyologie I ©maison parisienne



Sculpture Onde ©maison parisienne

Au préalable, Jérôme Blanc pose ses idées et recherches de forme sur un carnet de croquis, à l'aide de simples crayons de couleur. L'artiste évide les pièces brutes jusqu'à l'obtention d'une surface qui ne soit pas plus épaisse qu'une feuille. Sur ces quelques grammes de matière, il sculpte avec méticulosité des lignes épurées et motifs géométriques, à la manière de signes cabalistiques. Cette écriture énigmatique participe aussi à brouiller les apparences.



ÉLOGE DE LA MÉTAMORPHOSE

Dévoilant un jeu unique de lumières et de textures, chaque objet en bois revêt une esthétique singulière. Les effets cinétiques sont hypnotiques, notamment dans les œuvres inspirées de l'arantèle, figure chère au créateur obtenue après un travail long et périlleux de tournage à l'aveugle.

Jérôme Blanc pousse encore plus loin cet exercice de la métamorphose par des incursions dans le monde du verre et du bronze, en collaboration avec des artisans d'exception. Le regard scrute, l'œil interroge... par son incomparable transparence, la pièce en verre est démasquée ; il n'en est pas de même pour celle en bronze dont le travail de patine et l'opacité déroutent les sens.

L'artiste élargit sans cesse son champ d'expérimentation et oriente aujourd'hui ses recherches vers les nouvelles technologies comme le laser ou l'impression 3D sans renoncer au geste manuel et au savoir-faire artisanal. Il construit peu à peu une passionnante œuvre polymorphe.